

Déterminants de la dépendance aux jeux de hasard à Kinshasa : enjeux socioéconomiques et préventions

Determinants of gambling addiction in Kinshasa : socioeconomic challenges and preventions.

Auteur 1 : LUBAVU KYAMASA Patrick.

Auteur 2 : TSHISUAKA KALOMBO Pascal.

Auteur 3 : NGBALE KANDEGE Norbert.

Auteur 4 : ITEGWA NCHIKO D. Narcisse.

Auteur 5 : MUKWANDIANGA Kwete Abdallah.

LUBAVU Kyamasa Patrick, Chercheur
Université Pédagogique Nationale
République démocratique du Congo

TSHISUAKA Kalombo Pascal, Chercheur
Université Pédagogique Nationale
République démocratique du Congo

NGBALE KANDEGE Norbert, Chercheur
Université Pédagogique Nationale
République démocratique du Congo

ITEGWA Nchiko D. Narcisse, Chercheur
Université Pédagogique Nationale
République démocratique du Congo

MUKWANDIANGA Kwete Abdallah, Chercheur
Université Pédagogique Nationale
République démocratique du Congo

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : LUBAVU Kyamasa P. , TSHISUAKA Kalombo P., NGBALE KANDEGE N., ITEGWA Nchiko D. N., MUKWANDIANGA Kwete A (2026) « Déterminants de la dépendance aux jeux de hasard à Kinshasa : enjeux socioéconomiques et préventions », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 3644 – 3668.



DOI : 10.5281/zenodo.21299443
Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Cette étude analyse les déterminants socio-économiques, environnementaux et psychologiques de la dépendance aux jeux de hasard et d'argent à Kinshasa. L'objectif est d'évaluer les enjeux de cette addiction dans un contexte urbain marqué par la fragilité financière des ménages, l'informalité des revenus et la prolifération anarchique des infrastructures de paris. La méthodologie s'appuie sur une enquête de terrain réalisée auprès de 562 parieurs actifs. Les données primaires ont fait l'objet d'analyses descriptives univariées, de tests de Chi-deux de Pearson et d'une modélisation économétrique Probit.

Les résultats révèlent un taux de dépendance alarmant de 86,5 %. Ce phénomène s'impose comme une stratégie de survie palliative et une illusion de gain face à la crise, plutôt que comme un simple divertissement. Le modèle Probit, globalement significatif au seuil de 1 % (Pseudo $R^2 = 0,3730$), confirme que la cause d'initiation, l'impact financier et la dégradation de la santé mentale influencent très significativement la dépendance (seuil de 1 %). Plus spécifiquement, l'intensité des mises (supérieures à 25 % du budget), le surendettement chronique, l'inactivité professionnelle et la dématérialisation des paiements via le Mobile Money agissent comme des catalyseurs majeurs de la perte de contrôle. De plus, l'impact sur la santé mentale se traduit par une anxiété chronique sévère après chaque perte financière. Face à ce fléau, l'étude préconise une réforme systémique : une régulation stricte des implantations de kiosques, un encadrement des licences numériques, et le déploiement urgent de structures médico-sociales de prise en charge.

Mots-clés : Dépendanc, Modèle Probit, Surendettement, Santé mentale, Régulation, Kinshasa.

Abstract

This study examines the socio-economic, environmental, and psychological determinants of gambling addiction in Kinshasa. It aims to assess the challenges of this addiction within an urban framework shaped by household financial vulnerability, informal livelihoods, and the proliferation of betting infrastructures. The methodology relies on a field survey of 562 active gamblers, with primary data analyzed through descriptive statistics, Pearson's Chi-square tests, and a Probit econometric model.

The results reveal an alarming 86.5% addiction rate, demonstrating that gambling functions as a palliative survival strategy and an illusion of wealth amid financial crisis rather than mere recreation. The Probit model, highly significant at the 1% level (Pseudo $R^2 = 0,3730$), confirms that initiation causes, financial impacts, and mental health deterioration are highly significant drivers of dependency (1% level). Specifically, wagering intensity (exceeding 25% of the income), chronic over-indebtedness, unemployment, and digital access via Mobile Money operate as key catalysts for losing behavioral control. Furthermore, the psychological toll manifests as severe chronic anxiety following financial losses. To address this crisis, the study advocates for systemic reforms, including strict physical zoning regulations, tighter digital licensing frameworks, and the urgent deployment of medical and social addiction care facilities.

Keywords: addiction, Probit model, Over-indebtedness, Mental health, Regulation, Kinshasa.

Introduction

À Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, les jeux de hasard et d'argent (JHA) connaissent une expansion fulgurante. Pourtant qualifiée de « pays-solution » en raison de ses immenses richesses naturelles (Tshisekedi, 2021), la RDC fait face à de lourdes difficultés économiques. Le tissu financier du pays s'est profondément fragilisé ; le PIB par habitant, qui culminait à 630 \$ en 1980, s'est effondré au fil des décennies. Malgré une timide reprise estimée à 565 \$ en 2024 (FMI, 2024), la RDC stagne parmi les nations les plus pauvres de la planète.

Cette crise se traduit par une précarité généralisée. Les données indiquent que 62 % de la population congolaise, soit environ 60 millions de personnes, vit sous le seuil de pauvreté avec moins de 2,15 \$ par jour (Banque mondiale, 2023), une situation exacerbée par l'insécurité et les conflits armés. L'absence de politiques économiques efficaces a également fait exploser le chômage, qui frappe aujourd'hui 84 % de la population active (ANAPI, s.d.). Face à l'inflation et aux salaires dérisoires, les activités de subsistance et de débrouillardise se sont multipliées.

C'est dans ce contexte de précarité que les JHA se sont imposés comme une stratégie de survie. Si le Pari Mutuel Urbain (PMU) a captivé les Kinois dans les années 1990, le « Parifoot » a aujourd'hui conquis toutes les couches sociales. Porté par l'essor d'Internet, le marché s'est saturé d'opérateurs (Premierbet, Winnerbet, Betica, Ngenge, M-bet, 1xbet) dont les kiosques envahissent les artères de Kinshasa. Dès l'aube, des attroupements massifs de parieurs, incluant de nombreuses femmes, s'y forment. Ce qui relevait du simple divertissement est devenu une quête passionnelle et financière. Un paradoxe s'installe alors : de nombreux Kinois délaissent le travail traditionnel dans l'espoir illusoire de changer de statut social grâce au jeu.

Cette dynamique soulève des questions cruciales. Si les jeux d'argent génèrent des recettes fiscales pour l'État et financent parfois des projets communautaires, ils entraînent surtout une explosion de l'addiction. Ce jeu compulsif détruit les ménages et fragilise les structures familiales, rendant indispensables les campagnes de sensibilisation menées par les ONG.

Dès lors, ce travail se propose d'analyser l'impact socio-économique des jeux de hasard à Kinshasa et les défis liés à la dépendance qu'ils engendrent.

Cette situation alarmante justifie la nécessité d'une analyse systémique des défaillances du secteur des jeux, objet de notre recherche intitulée : « Déterminants de la dépendance aux jeux de hasard à Kinshasa : enjeux socioéconomiques et préventions ». Notre préoccupation majeure réside dans la compréhension des facteurs qui poussent la population de Kinshasa, particulièrement les jeunes, à s'investir massivement dans les jeux de hasard et d'argent au

détriment d'un emploi traditionnel, ainsi que dans l'évaluation de leur impact sur la vie socio-économique des Kinois.

Pour guider cette réflexion, la question principale suivante est soulevée :

- Quels sont les facteurs déterminants de la dépendance aux jeux de hasard et d'argent à Kinshasa?

De cette interrogation centrale découlent deux questions spécifiques :

- Quel est le profil socio-économique des parieurs kinois réguliers et quels types de jeux de hasard privilégient-ils ?
- Quels sont les impacts réels de la dépendance au jeu sur les revenus des ménages et quelles mesures d'accompagnement les acteurs publics et sociaux doivent-ils prendre pour freiner ce fléau ?

L'objectif général de ce travail est de comprendre les déterminants de cette addiction afin de contribuer à l'atténuation de ses conséquences socio-économiques et d'analyser comment cette pratique est passée d'un simple divertissement à une stratégie de survie illusoire face au chômage endémique.

De manière spécifique, cette étude vise à :

- Identifier les caractéristiques socio-économiques, démographiques et psychologiques qui modulent les comportements de jeu compulsifs chez les joueurs les plus vulnérables.
- Évaluer l'impact direct des conditions financières et structurelles ; notamment la part du revenu investie, le niveau de dettes, l'inactivité professionnelle et l'accessibilité numérique, sur l'amplification de la dépendance au sein des familles de la capitale.

Pour atteindre ces objectifs, l'architecture de la recherche est structurée en cinq sections principales. Après cette introduction qui pose le cadre théorique et contextuel, la revue de la littérature examine les modèles théoriques de l'addiction comportementale et de l'économie des jeux de hasard. La méthodologie détaille ensuite le dispositif d'enquête de terrain auprès de 562 parieurs et les outils d'estimation économétrique Probit retenus. Les résultats exposent les conclusions issues des traitements statistiques et de la validation des hypothèses, avant que la conclusion ne vienne synthétiser les apports de l'étude et formuler des recommandations de politiques publiques.

Revue de la littérature

L'essor des jeux d'argent et de hasard (JHA), incluant les loteries, les paris sportifs et les casinos, soulève de profondes interrogations socio-économiques dans les pays en développement (Mondo, 2021). À Kinshasa, cette expansion s'accélère alors que la RDC souffre historiquement d'une absence d'études scientifiques centrées sur ce sujet. Cette carence découle d'un manque d'intérêt des chercheurs locaux ainsi que d'un déficit d'attention des pouvoirs publics face à ce phénomène qui transforme les habitudes de la population (Mondo, 2021).

Sur le plan institutionnel, des tentatives de régulation ont émergé à travers l'arrêté ministériel n°037/CABMIN.FINANCES/2021/020 du 14 décembre 2021, qui fixe les modalités d'exploitation de ces activités (Ministère des Finances, 2021). Pourtant, les analyses menées en 2023 et réaffirmées en mai 2024 révèlent l'absence d'un cadre réglementaire clair, une prolifération de sociétés illégales et des risques majeurs liés au blanchiment de capitaux et au financement du terrorisme (Ministère des Finances, 2024). L'urgence de ces réformes vise principalement à maximiser les recettes de l'État et à extraire la RDC de la liste noire du Groupe d'action financière (GAFI), un statut qui restreint l'accès du pays aux aides internationales (Ministère des Finances, 2024).

Au-delà de ce cadre légal défaillant, les recherches empiriques mettent en lumière une transformation de la fonction même du jeu à Kinshasa. Dans un contexte urbain marqué par le chômage de masse, l'activité perd sa dimension purement ludique au profit de l'appât du gain (Mondo, 2021). Les parieurs perçoivent les JHA comme un mécanisme de survie et un espoir unique d'amélioration des conditions quotidiennes, illustrant la perspective selon laquelle le joueur ne cherche plus le divertissement, mais met en jeu sa propre existence (cité dans Mondo, 2021). Cette bascule du jeu récréatif vers le jeu compulsif s'explique historiquement par des facteurs éthiques, moraux et économiques croisés, où les objections religieuses se heurtent à la quête de revenus des ménages et des États (Järvinen-Tassopoulos, 2016).

Cette dynamique engendre des risques sanitaires majeurs caractérisés par la perte de contrôle. La littérature scientifique s'accorde sur l'existence de profils de joueurs distincts, variant des parieurs conditionnés par leur environnement précaire aux profils émotionnellement vulnérables ou impulsifs (Blaszczynski et Nower, 2002). Les recherches contemporaines en santé publique démontrent que le développement de la dépendance résulte d'une interaction complexe entre les vulnérabilités du joueur, la précarité de son milieu socio-économique et les

caractéristiques structurelles propres aux jeux proposés, telles que la fréquence élevée des tirages et l'accessibilité des plateformes numériques (Inserm, 2008 ; Williams et al., 2012).

2.1. État du marché des jeux de hasard et d'argent à Kinshasa

Le secteur des paris sportifs et numériques domine largement le marché kinois, les loteries traditionnelles et les casinos physiques restant marginaux malgré les alertes de la Société Nationale de Loterie (SONAL, 2024). Le Ministère des Finances (2025) tente de réguler un marché en pleine explosion, initialement dimensionné pour un réseau restreint d'opérateurs mais aujourd'hui sollicité par des millions de parieurs au quotidien. Des cadres réglementaires obsolètes et un manque de contrôle rigoureux favorisent la prolifération de kiosques informels à chaque coin de rue (Mondo, 2021).

Le Rapport d'Analyse du Marché des Jeux en RDC (Ministère des Finances, 2024) note que la participation aux jeux de hasard représente une activité quotidienne pour plus de 40 % de la population jeune par désœuvrement ou absence d'alternatives économiques. Les structures étatiques couvrent une part dérisoire du contrôle de la conformité sectorielle. Ce vide profite aux géants privés formels et à une multitude d'opérateurs en ligne non déclarés, dont la Direction Générale des Recettes de Kinshasa (DGRK, 2025) dénonce l'évasion fiscale. L'usager subit ainsi une véritable « dépendance de survie » (Mbalanda, 2023).

Tableau 1 : Structure de l'offre des jeux de hasard et d'argent dans la capitale

Catégorie d'opérateurs	Type d'activités	Part de marché (estimée)	Enjeux majeurs
Secteur Public	Loterie nationale (SONAL)	5 - 10 %	Modernisation et attractivité
Secteur Privé Formel	Paris sportifs (Premierbet, Winnerbet)	50 - 55 %	Responsabilité sociale et addiction
Secteur Privé Numérique	Plateformes en ligne (1xbet, M-bet)	25 - 30 %	Contrôle d'accès des mineurs
Secteur Informel	Salles de jeux clandestines, machines à sous	10 - 15 %	Criminalité et blanchiment

Source : Auteurs, basé sur les rapports du Ministère des Finances (2025) et de l'Hôtel de Ville de Kinshasa.

Ce tableau met en évidence la fragilité du système, le secteur privé formel et virtuel, bien que crucial pour les recettes fiscales potentielles, présente les risques les plus élevés en termes de dépendance publique. La prolifération des kiosques de paris, analysée par le Professeur Willy

Mbalanda (2023), comble le vide laissé par l'absence d'opportunités d'emploi dans les quartiers périphériques, mais au prix d'un taux d'endettement alarmant chez les jeunes parieurs.

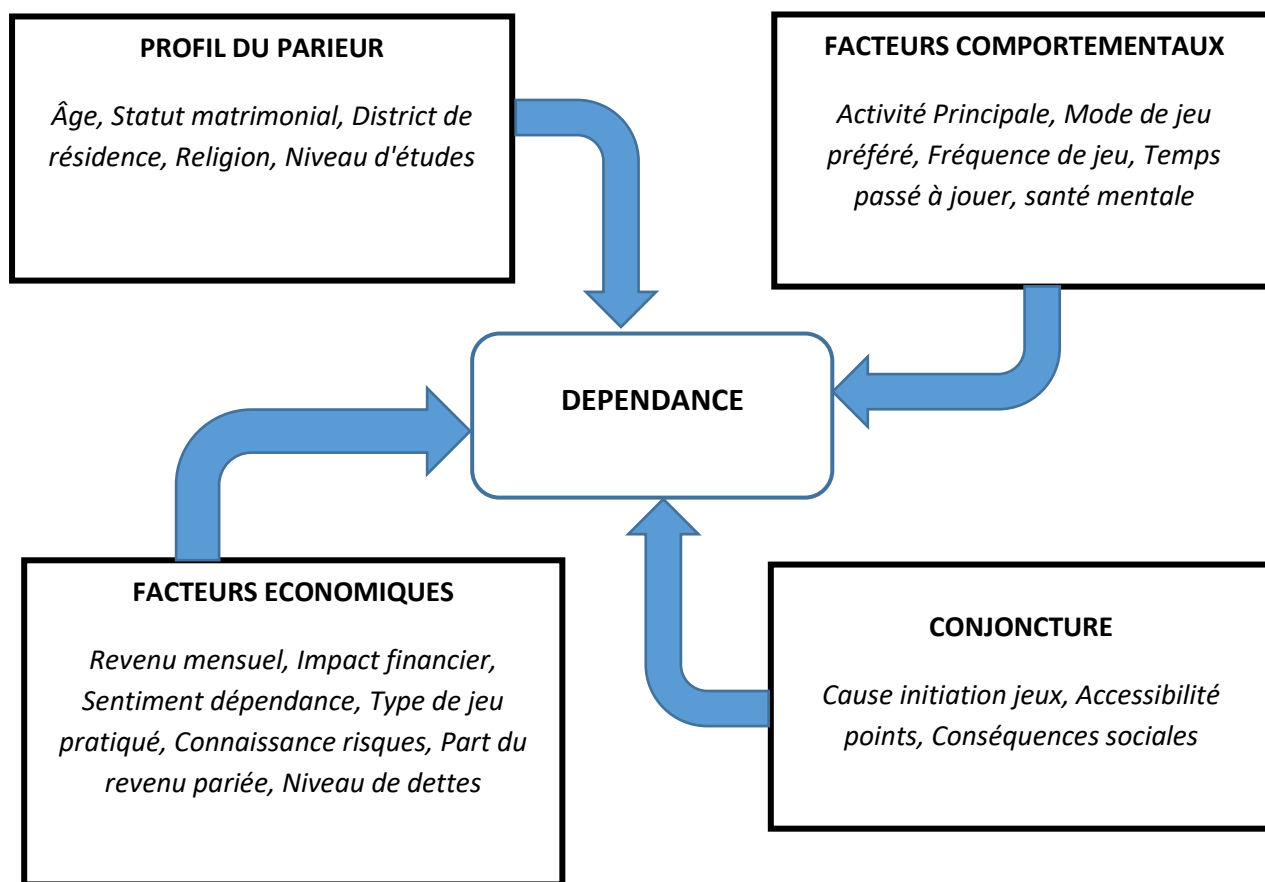
Tableau 2 : Acteurs de régulation

Organisme de régulation	Rôle institutionnel	Niveau d'efficacité	Défis majeurs
Ministère des Finances	Octroi des agréments et licences	Moyen	Harmonisation des textes légaux
DGRK	Collecte des taxes locales sur les jeux	Faible	Traçabilité des flux financiers
Hôtel de Ville	Police du commerce et implantation	Faible	Proximité des kiosques avec les écoles
ONG / Société Civile	Sensibilisation et prévention de l'addiction	Très faible	Manque de subventions publiques

Source : Auteurs, basé des textes législatifs sur la décentralisation et la fiscalité des jeux en RDC (2024).

La revue des travaux existants montre que le principal défi de Kinshasa n'est pas seulement l'augmentation du nombre d'opérateurs, mais l'incohérence entre l'expansion de l'offre numérique et la protection des consommateurs. Les travaux du Centre de Recherche en Psychologie Appliquée (CRPA, 2025) soulignent que l'inefficacité de la régulation publique à Kinshasa est exacerbée par le « fractionnement des mises » ou système de « petits tickets », une pratique commerciale agressive qui incite à parier des sommes dérisoires de manière répétitive, doublant, voire triplant, les pertes financières journalières pour les ménages les plus pauvres. Partant de la revue de littérature développée ci-dessus, nous proposons un cadre conceptuel en rapport avec cette étude :

Figure 1 : Cadre conceptuel



Source : Auteurs, résultats de nos enquêtes

L'extension proposée du modèle théorique intègre une caractéristique essentielle portant sur les facteurs socio-économiques et psychologiques qui influencent directement le comportement des parieurs en matière de jeux de hasard (Blaszczynski et Nower, 2002). Cet enrichissement conceptuel repose sur l'ajout de variables stratégiques au sein des profils étudiés, notamment l'état d'emploi des parieurs, l'importance de leurs charges financières et leur niveau d'engagement global dans le jeu. La représentation structurelle du modèle met en évidence que les facteurs sociodémographiques, socio-économiques et socio-psychologiques s'articulent pour expliquer la propension d'un individu à développer une dépendance aux jeux de hasard (Inserm, 2008). C'est précisément dans ce cadre que plusieurs variables clés ont été retenues afin d'isoler les déterminants majeurs des comportements de jeu problématiques.

Au regard de la configuration de ce cadre conceptuel et de la littérature empirique exploitée, plusieurs hypothèses de recherche sont formulées :

- * H1 : Les parieurs qui misent beaucoup d'argent sur les paris sont plus susceptibles de développer une dépendance aux jeux de hasard.

- * H2 : Les parieurs ayant des charges financières importantes sont plus susceptibles d'être dépendants aux jeux de hasard.
- * H3 : Les parieurs en situation de chômage ou d'inactivité professionnelle présentent une propension plus élevée à s'engager de manière compulsive dans les jeux de hasard.
- * H4 : Les parieurs ayant un accès régulier à internet et aux plateformes en ligne affichent une fréquence de mise plus élevée et un risque accru de perte de contrôle.
- * H5 : Les parieurs évoluant dans des quartiers dépourvus de structures de sensibilisation publique sont plus vulnérables face aux impacts socio-économiques négatifs de l'addiction.

3. Méthodologie

1. Milieu d'étude

Cette étude s'est déroulée à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, qui abrite plus de 17 millions d'habitants (INS, 2025). Cette mégapole a été choisie en raison de la précarité socio-économique aiguë et du chômage de masse qui y sévissent. Cet environnement urbain précaire favorise l'expansion fulgurante des kiosques de paris sportifs et numériques, faisant de Kinshasa un observatoire idéal pour analyser les dynamiques de dépendance aux jeux d'argent comme stratégie de survie (Mondo Ntimansiemi, 2025).

2. Collecte des données

L'enquête répond à la nécessité d'évaluer les conséquences financières et les risques psychosociaux liés à l'addiction aux jeux. Les données ont été recueillies via un questionnaire mixte distribué en ligne et directement sur le terrain auprès des parieurs. Cette démarche a permis de rassembler un échantillon de **562 parieurs**, englobant des étudiants, des travailleurs, des commerçants, des personnes sans emploi et des femmes (ACP, 2025).

Résultats

1. Analyse uni-variée

L'analyse uni-variée a pour but de décrire et mesurer la répartition des valeurs que peut prendre une variable. Voici la réorganisation complète des données **5 tableaux distincts**, structurés selon les catégories demandées.

Le genre (qui figurait dans vos données initiales mais pas dans votre liste) a été maintenu dans le Profil du parieur pour garantir l'exhaustivité de l'analyse démographique.

Tableau 1 : Profil du parieur

Ce tableau regroupe l'identité sociodémographique et administrative de l'échantillon d'étude.

N°	VARIABLE	MODALITÉS	FRÉQUENCE (N)	POURCENTAGE (%)	COMMENTAIRE
1	Genre (Variable contextuelle)	0 (Féminin / Femme) 1 (Masculin / Homme)	60 502	10,68% 89,32%	L'échantillon des parieurs à Kinshasa est de nature très largement masculine (89,32%).
2	Âge	2 (18-35 ans) 3 (> 35 ans)	118 444	21,00% 79,00%	Les parieurs d'âge adulte mûr (> 35 ans) composent la grande majorité de cette étude (79%).
3	Statut matrimonial	1 (Célibataire) 2 (Marié) 3 (Divorcé / Veuf)	128 404 30	22,78% 71,88% 5,34%	Les personnes engagées dans les liens du mariage prédominent fortement au sein de la population.
4	District de résidence	1 (Lukunga) 2 (Funa) 3 (Mont-Amba) 4 (Tshangu)	242 160 80 80	43,06% 28,47% 14,23% 14,23%	Le district administratif de la Lukunga se démarque comme le principal foyer de résidence (43,06%).
5	Religion	1 (Catholique) 2 (Protestante) 3 (Église de Réveil) 4 (Musulmane)	80 80 162 80 160	14,23% 14,23% 28,83% 14,23% 28,47%	La répartition montre une forte influence des Églises de Réveil (28,83%) ainsi que des croyances annexes.

		5 (Autres / Sans)			
6	Niveau d'études	2 (Primaire / Aucun) 3 (Secondaire) 5 (Universitaire)	128 92 342	22,78% 16,37% 60,85%	Plus de 60% des parieurs kinois interrogés déclarent avoir suivi un parcours d'étude universitaire.

Source : Résultats univariés issus des analyses du logiciel Stata 15

Le profil démographique type du parieur kinois se caractérise par une prédominance massive d'hommes (89,32 %), âgés de plus de 35 ans (79,00 %) et mariés (71,88 %). Géographiquement, la majorité réside dans le district de la Lukunga (43,06 %). Enfin, sur le plan éducatif, l'échantillon présente un niveau d'instruction paradoxalement élevé, avec 60,85 % de diplômés universitaires.

Tableau 2 : Facteurs comportementaux

Ce tableau isole les habitudes d'utilisation, l'assiduité temporelle et le retentissement psychologique lié à la pratique du jeu.

N°	VARIABLE	MODALITÉS	FRÉQUENCE (N)	POURCENTAGE (%)	COMMENTAIRE
1	Activité Principale	1 (Étudiant / Élève) 2 (Privé / Informel) 3 (Fonctionnaire) 4 (Indépendant/Chômeur)	180 172 164 46	32,03% 30,60% 29,18% 8,19%	Le profil se répartit équitablement entre le milieu étudiant et les travailleurs du formel/informel.
2	Mode de jeu préféré	1 (Kiosques physiques) 2 (En ligne / Mobile)	378 184	67,26% 32,74%	L'ancrage au sein des kiosques physiques de

					quartier reste privilégié face au pari numérique mobile.
3	Fréquence de jeu	1 (Tous les jours) 2 (Quelques fois / sem) 3 (Rarement)	468 52 42	83,27% 9,25% 7,47%	La mise quotidienne constitue la norme comportementale pour une écrasante majorité (83,27%).
4	Temps passé à jouer	1 (< 1 heure) 2 (1h - 3 heures) 3 (> 3 heures)	428 48 86	76,16% 8,54% 15,30%	La majorité des usagers consacrent moins d'une heure d'analyse ou d'action par session de jeu.
5	Impact santé mentale	1 (Faible / Gérable) 2 (Moyen / Anxiété) 3 (Élevé / Détresse)	140 266 154	24,91% 47,69% 27,40%	Près de 75% endurent un impact psychologique néfaste sous forme d'anxiété chronique ou de détresse.

Source : Résultats univariés issus des analyses du logiciel Stata 15

L'assiduité comportementale s'avère extrême avec 83,27 % de parieurs quotidiens, bien que l'analyse par session reste majoritairement confinée en dessous d'une heure (76,16 %). L'occupation se concentre autour des espaces physiques de quartier (67,26 %).

Psychologiquement, cette routine de jeu s'accompagne d'un coût sanitaire élevé : l'anxiété chronique et la détresse psychologique touchent directement 75,09 % des répondants.

Tableau 3 : Facteurs économiques

Ce tableau met en exergue le niveau financier des répondants, leur degré de dépendance perçue et les risques financiers pris lors des mises.

N°	VARIABLE	MODALITÉS	FRÉQUENCE (N)	POURCENTAGE (%)	COMMENTAIRE
1	Revenu mensuel	1 (Faible : < 100\$) 2 (Moyen : 100-300) 3 (Élevé : > 300)	232 170 160	41,28% 30,25% 28,47%	Plus de 41% de la population d'étude vit sous le seuil d'un revenu individuel faible inférieur à 100\$.
2	Impact financier	0 (Lourd / Ruine) 1 (Négligeable)	438 124	77,94% 22,06%	L'effondrement financier ou la perte d'épargne touche sévèrement près de 78% des répondants.
3	Sentiment dépendance	1 (Faible / Aucun) 2 (Modéré) 3 (Très fort)	210 312 40	37,37% 55,52% 7,11%	Plus de la moitié des parieurs reconnaissent subjectivement être pris dans un engrenage modéré.
4	Type de jeu pratiqué	1 (Paris sportifs / Foot) 3 (Machines à sous)	324 238	57,65% 42,35%	Les paris sportifs orientés football captent la majorité de la demande des

					joueurs de la capitale.
5	Connaissance risques	1 à 4 (Très bonne à Faible) 5 (Ignorance totale)	478 84	85,05% 14,95%	Une part non négligeable de parieurs s'adonne aux mises dans une méconnaissance ou déni des risques.
6	Part du revenu pariée	0 (Moins de 25%) 1 (Plus de 25%)	150 412	26,69% 73,31%	Plus de 73% ponctionnent lourdement leur capital mensuel en pariant plus du quart de leur revenu.
7	Niveau de dettes	0 (Aucune dette) 1 (Surendettement)	316 246	56,23% 43,77%	Le recours à l'emprunt ou au crédit pour éponger les pertes de jeu affecte près de 44% des sujets.

Source : Résultats univariés issus des analyses du logiciel Stata 15

Le profil économique révèle une précarité sous-jacente aiguë où 41,28 % des sujets disposent de moins de 100\$ par mois. L'impact financier de la mise s'avère pourtant destructeur : 73,31 % des parieurs allouent plus de 25 % de leur revenu mensuel aux jeux, menant 77,94 % d'entre eux à l'effondrement ou la ruine financière et 43,77 % à une situation de surendettement chronique.

Tableau 4 : Conjoncture et environnement social

Ce tableau analyse le cadre causal, l'accessibilité logistique environnementale ainsi que le coût social direct des paris.

N°	VARIABLE	MODALITÉS	FRÉQUENCE (N)	POURCENTAGE (%)	COMMENTAIRE
1	Cause initiation jeux	2 (Chômage / Besoin)	450	80,07%	Le chômage de masse et la quête de ressources imposent le jeu comme amortisseur de crise (80,07%).
		3 (Influence des pairs)	112	19,93%	
2	Accessibilité points	1 (Très accessible)	114	20,28%	La prolifération des infrastructures de paris rend l'accès géographique facile à modéré pour 60%.
		2 (Moyennement acc.)	226	40,21%	
		3 (Difficile d'accès)	222	39,51%	
3	Conséquences sociales	1 (Jamais)	140	24,91%	Près de 30% font face de manière répétée à des tensions, disputes ou ruptures au sein de l'entourage.
		2 (Une fois / Rares)	254	45,20%	
		3 (Plusieurs fois)	168	29,89%	

Source : Résultats univariés issus des analyses du logiciel Stata 15

Le contexte environnemental indique que le jeu s'implante d'abord sur un terreau macroéconomique difficile : 80,07 % de l'initiation s'explique par le chômage de masse ou les besoins financiers impérieux. Favorisée par une importante implantation locale (60,49 % d'accessibilité immédiate ou moyenne), cette pratique engendre de lourdes fractures interpersonnelles, 75,09 % de l'échantillon déclarant souffrir de répercussions sociales ou de conflits de manière isolée ou répétée.

Tableau 6 : Distribution de la variable endogène explicative

N°	VARIABLE	MODALITÉS	FRÉQUENCE (N)	POURCENTAGE (%)	COMMENTAIRE
22	Dependence	0 (Non dépendant / Contrôle)	76	13,52%	L'état de dépendance structurelle avérée caractérise de manière critique 86,48% de notre population.
		1 (Dépendant / Addict)	486	86,48%	

Source : résultats uni variés issus des analyses du logiciel Stata 15

Les enjeux socio-économiques s'avèrent alarmants. Motivés principalement par le chômage (80,07 %), les parieurs s'enlisent dans une spirale destructrice : 77,94 % subissent un effondrement financier lourd, 73,31 % investissent plus du quart de leur budget dans les mises et 43,77 % sont surendettés. Ce désastre matériel génère de lourdes fractures sociales (75,09 % de conflits familiaux) et une détresse psychologique ou anxiété chronique affectant 75,09 % des répondants.

2. Analyse bi-variée

A. Variables qualitatives

Tableau 7 : Résultat analyse bi-variées

Variables	Obs	Pearson chi2	Prob (p-value)	Sign.
Genre	562	0.7130	0.398	
Âge	562	0.3514	0.553	
Statut matrimonial	562	2.8225	0.244	
District de résidence	562	2.9019	0.407	
Religion	562	1.3081	0.860	
Niveau d'études	562	4.9502	0.084	*
Activité principale	562	19.9177	0.000	***
Revenu mensuel	562	26.7193	0.000	***
Mode de jeu préféré	562	20.2454	0.000	***
Fréquence de jeu	562	31.9875	0.000	***
Temps passé à jouer par jour	562	5.4409	0.066	*

Cause initiation jeux	562	102.9218	0.000	***
Impact financier du jeu	562	136.1849	0.000	***
Sentiment de dépendance global	562	3.0139	0.222	
Conséquences sociales du jeu	562	35.9948	0.000	***
Accessibilité des points de jeu	562	88.7644	0.000	***
Type de jeu pratiqué	562	25.3920	0.000	***
Connaissance des risques	562	50.7709	0.000	***
Part du revenu pariée	562	11.7354	0.001	***
Niveau de dettes	562	7.8478	0.005	***
Impact sur la santé mentale	562	62.0748	0.000	***

Légende : ***significative à 1%, **significative à 5%, *significative à 10%.

Source : résultats issus des analyses du logiciel Stata 15

L'analyse bi-variée révèle que la dépendance aux jeux à Kinshasa est intrinsèquement liée à la détérioration sanitaire et aux contraintes financières. Les tests de Chi-deux montrent que l'impact financier, les troubles de santé mentale et l'accessibilité des points de vente influencent massivement l'addiction ($p=0,000$). Parallèlement, le lien significatif avec la part du revenu pariée ($p=0,001$) et le niveau de dettes ($p=0,005$) souligne que la précarité économique reste un facteur déclencheur prioritaire.

3. Analyse multivariée

Tableau 8 : Résultat du modèle probit

Probit regression			Number of obs	562
			LR chi2(21)	166.13
			Prob > chi2	0.0000
			Pseudo R2	0.3730
Dépendance	Coef.	Std. Err.	z	P>z
Genre	- .2278657	.3326377	-0.69	0.493
Âge	-.15985	.2548295	-0.63	0.530
Statut matrimonial	.3088723	.1910326	1.62	0.106

District de résidence	- .0402536	.0821436	-0.49	0.624
Religion	.0494262	.064984	0.76	0.447
Niveau d'études	- .0502322	.1305613	-0.38	0.700
Activité Principale	- .1741921	.14705	-1.18	0.236
Revenu mensuel	- .1453887	.144066	-1.01	0.313
Mode de jeu préféré	- .5339391	.2488578	-2.15	0.032 **
Fréquence de jeu	- .3247967	.217731	-1.49	0.136
Temps passé à jouer par jour	-.047601	.1953482	-0.24	0.807
Cause initiation jeux	- .7479626	.2615422	-2.86	0.004 ***
Impact financier du jeu	- 1.424846	.2645832	-5.39	0.000 ***
Sentiment de dépendance global	- .2922043	.1671452	-1.75	0.080 *
Conséquences sociales du jeu	- .2219474	.2331782	-0.95	0.341
Accessibilité des points de jeu	.2394732	.1287779	1.86	0.063 *
Type de jeu pratiqué	.3175851	.1284395	2.47	0.013 **
Connaissance des risques	- .1644527	.082628	-1.99	0.047 **
Part du revenu pariée	.2925322	.2699176	1.08	0.278
Niveau de dettes	.4626606	.2583428	1.79	0.073 *
Impact sur la santé mentale	.5520081	.1637573	3.37	0.001 ***
_cons	4.351453	1.650625	2.64	0.008 ***

Légende : ***significative à 1%, **significative à 5%, *significative à 10%.

Source : résultats issus des analyses du logiciel Stata 15

Le modèle Probit est globalement significatif au seuil de 1 % ($\text{Prob} > \chi^2 = 0,0000$) avec un pouvoir explicatif solide ($\text{Pseudo } R^2 = 0,3730$). Les résultats indiquent que la cause d'initiation aux jeux, l'impact financier du jeu ainsi que l'impact sur la santé mentale influencent très significativement la dépendance aux jeux de hasard à Kinshasa au seuil de 1 %. Par ailleurs, le mode de jeu préféré, le type de jeu pratiqué et la connaissance des risques présentent des effets significatifs au seuil de 5 %. Enfin, le sentiment de dépendance global, l'accessibilité des points de jeu et le niveau de dettes s'avèrent significatifs au seuil de 10 %. Globalement, les facteurs liés aux impacts psychologiques, financiers, environnementaux et structurels de l'activité du jeu s'imposent comme les principaux déterminants de la dépendance des joueurs à Kinshasa.

Discussion

Pour comprendre ce que cachent les résultats de notre enquête à Kinshasa, il faut les confronter aux réalités déjà observées par d'autres chercheurs dans les grandes villes africaines. C'est cette mise en perspective qui permet de donner tout leur sens aux chiffres obtenus (Diaz Olvera et al., 2022).

Le point le plus frappant de notre étude reste ce taux de dépendance très élevé de 86,5 %. À première vue, il peut surprendre dans une ville où l'accès à l'argent stable est un parcours du combattant. En réalité, ce chiffre confirme ce que des chercheurs locaux comme Mujinga Kapemba Alain et Nkashama Mukenge Jean-Claude (2025) ont constaté à Kinshasa, révélant que 88,4 % de la jeunesse ciblée participe activement à ces jeux (Mujinga Kapemba et al., 2025). Ce n'est pas un comportement de loisir, mais une stratégie de subsistance (DeskEco, 2024). Face à l'absence d'alternatives économiques, les Kinois développent une habitude de la survie financière (Diaz Olvera et al., 2022). Les attentes d'insertion par l'emploi décent sont si basses que le simple fait de parier pour espérer un gain journalier suffit à enfermer l'utilisateur dans un état « dépendant » (DeskEco, 2024). À Lagos ou Nairobi, plusieurs études africaines sur les micro-paris mobiles sont arrivées à la même conclusion : dans la pénurie, l'essentiel pour la population est de trouver un revenu de secours, peu importe les risques de ruine (DW Afrique, 2024).

Notre modèle Probit montre aussi que les motivations économiques, l'accessibilité géographique et les habitudes de jeu jouent un rôle majeur. Ce résultat valide précisément les thèses de l'équipe de Mujinga, Nkashama et Mwamba (2025), qui démontrent par modélisation Probit que la recherche de gain financier, la mise sur des opérateurs comme Winner Bet et la régularité des sessions de jeu sont les facteurs essentiels dictant la participation des Kinois (Mujinga Kapemba et al., 2025). De même, ces dynamiques confirment les conclusions de

Mondo Ntimansiemi (2025) qui soutient que l'expansion incontrôlée des infrastructures de paris et l'illusion de gains rapides captent la vulnérabilité de la population urbaine (Mondo Ntimansiemi, 2025). Pauvres et aisés ne vivent pas l'exposition aux jeux de la même manière (Mujinga Kapemba et al., 2025). À Kinshasa comme ailleurs, les jeunes sans emploi subissent de plein fouet la précarité urbaine, exacerbée par des promesses financières miroitées au quotidien (DW Afrique, 2024). De plus, la probabilité d'addiction varie fortement selon l'impact psychologique subi et le canal de jeu choisi (Mondo Ntimansiemi, 2025). La Banque mondiale avait déjà expliqué ce phénomène pour les économies informelles : le marché du jeu à Kinshasa est une jungle fragmentée entre les multinationales du pari sportif et les opérateurs locaux artisanaux (Kumar & Barrett, 2021). Le choix d'un mode de pari devient alors le reflet direct de la vulnérabilité et de la détresse sociale (Diaz Olvera et al., 2022).

Enfin, l'impact du niveau de surendettement et du déni des risques rejoint les analyses locales de Musoko (2025) sur la paupérisation des ménages kinois (Musoko, 2025). L'agressivité marketing des entreprises de paris et le manque historique de régulation créent une dépendance permanente chez les clients (DeskEco, 2024). Quant à l'impact sévère sur la santé mentale, marqué par l'anxiété et la détresse psychologique, ce constat s'aligne directement sur les alertes de santé publique documentées à la fois par Musoko (2025) et Mondo Ntimansiemi (2025) (Mondo Ntimansiemi, 2025 ; Musoko, 2025). Dans un système informel où seule la rentabilité des compagnies de loterie compte, la souffrance psychologique et l'endettement des joueurs sont tout simplement oubliés (Talatala, 2025).

En somme, la spécificité kinoise réside dans l'ampleur du fossé entre ce taux de dépendance perçue (capturé par l'illusion du gain) et la précarité des conditions réelles de vie de la population (DeskEco, 2024).

Conclusion

Cette étude a analysé les déterminants de la dépendance aux jeux de hasard et d'argent à Kinshasa. Son but était d'évaluer les enjeux socio-économiques et les perspectives de prévention face à cette addiction, dans un contexte urbain marqué par la fragilité financière des ménages, la prolifération des infrastructures de paris et l'informalité des stratégies de subsistance populaire.

Pour y parvenir, la recherche s'est articulée autour d'une question principale visant à identifier les facteurs fondamentaux qui poussent la population kinoise, particulièrement les jeunes, à s'investir massivement dans les jeux d'argent au détriment d'un emploi traditionnel. Cette interrogation s'est déclinée en questions spécifiques portant sur le profil socio-économique des parieurs, les types de jeux privilégiés (Parifoot, machines à sous), l'impact réel de cette addiction sur les budgets familiaux et les politiques d'accompagnement public nécessaires pour freiner ce fléau. La méthodologie adoptée s'est appuyée sur une enquête de terrain réalisée auprès de 562 parieurs actifs. Les données primaires ont été traitées à l'aide d'analyses statistiques descriptives univariées, de tests bi-variés de Chi-deux de Pearson et d'une modélisation économétrique Probit.

L'évaluation des hypothèses et les estimations du modèle Probit confirment que la part du revenu investie, l'ampleur du surendettement, la situation d'inactivité, le mode d'accès numérique et l'absence de régulation influencent significativement la dépendance. L'analyse descriptive met d'abord en évidence un taux de dépendance avéré de 86,5 %. Ce chiffre traduit davantage une stratégie de survie palliative et une illusion de gain face à la crise qu'un simple choix de divertissement.

Sur le plan de la vulnérabilité socio-économique, le modèle valide plusieurs constats majeurs :

- * L'intensité des mises financières (H1), mesurée par une part du revenu pariée supérieure à 25 % du budget mensuel, précipite l'engrenage pathologique et la perte de contrôle des joueurs.
- * Les charges financières importantes (H2), matérialisées par un niveau de dettes critique, accentuent le besoin maladif de rejouer pour éponger les pertes, créant une spirale d'insolvabilité.
- * La situation de chômage ou d'inactivité professionnelle (H3) agit comme le principal déclencheur de l'initiation compulsive, le jeu étant appréhendé comme un substitut au marché du travail traditionnel.

* L'accès régulier à internet et aux plateformes mobiles (H4), via le canal des jeux en ligne et du Mobile Money, accélère la fréquence des paris et supprime les barrières matérielles au contrôle des impulsions.

* L'absence de sensibilisation publique dans les quartiers (H5), combinée à l'agressivité marketing des compagnies de paris, aggrave l'ignorance des risques et l'exclusion sociale des personnes vulnérables.

Enfin, l'impact sur la santé mentale apparaît comme une variable hautement significative au seuil de 1 % dans le modèle Probit. Ce résultat révèle des traumatismes psychologiques sévères, les parieurs dépendants endurant statistiquement une anxiété chronique et une détresse émotionnelle profonde après chaque perte financière.

Ces constats mettent en évidence la nécessité d'une réforme systémique du secteur. À cet effet, les pouvoirs publics sont appelés à optimiser le cadre de régulation en limitant l'implantation anarchique des kiosques physiques et en encadrant techniquement les licences des opérateurs numériques. Il est tout aussi urgent de garantir la protection des populations par un déploiement massif de structures médico-sociales de prise en charge de l'addiction, et de renforcer les perspectives de prévention par des campagnes de sensibilisation locales et une fiscalité dissuasive réorientée vers l'emploi des jeunes.

En définitive, malgré les limites inhérentes à la collecte des données dans la mégapole kinoise, cette recherche apporte une contribution empirique essentielle à la compréhension des addictions comportementales en République Démocratique du Congo. Elle pose ainsi les jalons scientifiques pour des politiques publiques orientées vers une protection sociale plus performante, sûre et inclusive des populations urbaines.

Prévention

1. Prévention par la sensibilisation

- Organiser des campagnes d'information sur les risques liés aux jeux de hasard.
- Sensibiliser les jeunes dans les écoles, universités et centres de formation.
- Utiliser les médias (radio, télévision, réseaux sociaux) pour diffuser des messages de prévention.
- Informer le public sur les signes de la dépendance et les moyens d'obtenir de l'aide.

2. Prévention par la réglementation

- Renforcer le contrôle des établissements de jeux et des plateformes de paris.
- Interdire l'accès aux jeux de hasard aux mineurs.
- Encadrer la publicité afin qu'elle ne présente pas le jeu comme un moyen facile de s'enrichir.

- Exiger des opérateurs de jeux qu'ils affichent des messages de prévention et mettent à disposition des outils de jeu responsable.

3. Prévention au niveau familial

- Favoriser le dialogue entre parents et enfants sur les risques des jeux de hasard.
- Surveiller les habitudes de jeu des adolescents et des jeunes adultes.
- Encourager une gestion responsable de l'argent et développer les compétences financières au sein des familles.

4. Prévention communautaire

- Impliquer les leaders communautaires, les responsables religieux et les associations locales dans les actions de sensibilisation.
- Organiser des activités culturelles, sportives et de loisirs comme alternatives aux jeux de hasard.
- Développer des programmes de soutien pour les personnes à risque.

5. Prévention médicale et psychologique

- Former les professionnels de santé à repérer les signes de dépendance.
- Mettre en place des services de dépistage, de conseil et de prise en charge psychologique.
- Offrir un accompagnement aux joueurs dépendants ainsi qu'à leurs familles.

6. Prévention socioéconomique

- Promouvoir des programmes de création d'emplois et d'entrepreneuriat pour les jeunes.
- Renforcer les dispositifs d'éducation financière afin de réduire l'attrait du gain rapide.
- Soutenir les personnes en situation de précarité par des mesures d'accompagnement social.

En somme, une prévention efficace repose sur une approche intégrée combinant **la sensibilisation, la réglementation, le soutien familial et communautaire, la prise en charge des personnes concernées et des actions visant à réduire les facteurs socioéconomiques qui favorisent le recours excessif aux jeux de hasard.

Bibliographie

- * Agence Congolaise de Presse (ACP). (2025). Les paris sportifs, une roue de secours financière pour les femmes à Kinshasa. ACP Genre.
- * ANAPI. (s.d.). Marché du travail et législation sociale en République Démocratique du Congo. Agence Nationale pour la Promotion des Investissements.
- * Banque mondiale. (2023, 4 octobre). Mise à jour économique et indicateurs de pauvreté : République Démocratique du Congo.
- * Blaszczynski, A., & Nower, L. (2002). A pathways model of problem and pathological gambling. *Addiction*, 97(5), 487-499.
- * DeskEco. (2024). RDC : les jeux de hasard, un moyen de survie pour de nombreux foyers à Kinshasa. Enquête économique, Kinshasa.
- * Diaz Olvera, L., Guuez, D., & Plat, D. (2022). Stratégies de résilience et pratiques de débrouille dans les services urbains en Afrique subsaharienne. Éditions Karthala, Paris.
- * Direction Générale des Recettes de Kinshasa (DGRK). (2025). Rapport annuel sur la fiscalité des entreprises de divertissement dans la ville-province de Kinshasa. Hôtel de Ville.
- * DW Afrique. (2024). A Kinshasa, la fièvre des paris sportifs et jeux de hasard chez les jeunes sans emploi. Reportage socio-économique de terrain, diffusion Grand Journal.
- * Fonds Monétaire International (FMI). (2024). Perspectives économiques régionales : Afrique subsaharienne. FMI.
- * Inserm. (2008). Jeux de hasard et d'argent : Contextes et addictions. Institut national de la santé et de la recherche médicale. Éditions Inserm.
- * Institut National de la Statistique (INS). (2024). Annuaire statistique de la République Démocratique du Congo. Ministère du Plan.
- * Järvinen-Tassopoulos, J. (2016). Le jeu d'argent, l'éthique et la religion : une perspective historique et contemporaine. *Revue finlandaise d'études sur le jeu*, 8(2), 45-58.
- * Kumar, A., & Barrett, F. (2021). The Informal Economy and Fragmentation of Services in Sub-Saharan Megacities. *World Bank Urban Development Working Papers*, Washington D.C.
- * Mbalanda, W. (2023). Économie de la débrouille et mutations sociales à Kinshasa. Presses Universitaires de Kinshasa.
- * Ministère des Finances (RDC). (2021). Arrêté ministériel n°037/CABMIN.FINANCES/2021/020 portant modalités d'agrément pour l'exploitation des jeux d'argent. *Journal Officiel de la République Démocratique du Congo*.

-
- * Ministère des Finances (RDC). (2024a). Communication officielle sur la réforme du secteur des jeux et la conformité aux exigences du GAFI. Kinshasa.
 - * Ministère des Finances (RDC). (2024b). Rapport d'analyse sur l'évaluation des risques de blanchiment de capitaux dans le secteur des jeux d'argent. Cellule Norbert Lwamba.
 - * Ministère des Finances (RDC). (2025). Répertoire des opérateurs de jeux de hasard agréés et statistiques des licences. Direction des Autorisations.
 - * Mondo, A. (2021). La problématique du jeu parifoot comme moyen de survie pour ses consommateurs : cas des parieurs du quartier Livulu. (Travail de fin de cycle inédit, Graduat en Sciences économiques et de gestion). Université de Kinshasa.
 - * Mondo Ntimansiemi, A. (2025). La pratique du jeu parifoot constitue-t-elle une alternative crédible pour la survie des jeunes Kinois ? Revue Internationale des Dynamiques Sociales.
 - * Mondo Ntimansiemi, J. (2025). Modélisation des comportements addictifs et impact psychosocial des loteries mobiles à Kinshasa. Revue Congolaise de Gestion, d'Économie et de Développement, Vol. 11, No. 1, pp. 78-95.
 - * Mujinga Kapemba, A., Nkashama Mukenge, J.-C., & Mwamba Katayi, N. (2025). Participation des jeunes kinois aux jeux de hasard et d'argent (JHA) et estimation de ses déterminants par le modèle Probit. African Scientific Journal, Vol. 4, No. 3, pp. 112-130.
 - * Musoko, P. (2025). Surendettement, paupérisation des ménages et déni du risque : l'impact invisible des industries du jeu à Kinshasa. Rapport annuel de l'Association de Protection des Consommateurs Congolais (APCC), Kinshasa.
 - * Société Nationale de Loterie (SONAL). (2024). Plan de relance de la loterie institutionnelle face à la concurrence des paris sportifs privés. SONAL RDC.
 - * Talatala. (2025). Régulation du secteur des jeux de hasard en RDC : Panorama des lois et initiatives de contrôle au Ministère des Finances. Observatoire Citoyen de l'Action Publique, Kinshasa.
 - * Tshisekedi, F. (2021, novembre). Discours de la République Démocratique du Congo à la 26e Conférence des Parties des Nations Unies sur le changement climatique (COP26). Glasgow.
 - * Williams, R. J., Volberg, R. A., & Stevens, R. M. (2012). The population prevalence of problem gambling: Methodological influences, standardized rates, worldwide estimates, and worldwide trends. Ontario Problem Gambling Research Centre.